

GRAND INCENDIE A LEVIS

(De la Press)

Québec, 26—Un incendie très considérable a ravagé hier après midi les usines Beaulieu, le chantier Ouellet et quelques maisons. Le feu s'est déclaré vers 1 heure. De jeunes garçons qui revenaient de la pêche à l'éperlan, en passant près de la cour à bois de M. Ouellet, marchand de bois, s'aperçurent qu'une pile de planches était en feu. Ils s'empressèrent de donner l'alarme, mais quand les pompiers arrivèrent, grâce au fort vent du nord-ouest qui soufflait, le feu avait pris des proportions inquiétantes et s'était communiqué à plusieurs piles de bois. Les pompiers travaillèrent ferme, sous la direction de chef Denis, mais ne purent confiner le feu à la cour à bois, qui en peu de temps, ne fut plus qu'un immense brasier.

Le feu s'attaqua à un grand hangar appartenant à M. Ouellet et où l'on faisait sécher le bois, qu'il réduisit en cendres, puis aux usines de la compagnie maritime et industrielle qui, bientôt, eurent le même sort. Les flammes, arrivées par le vent, faisaient rage. Elles traversèrent la rue et s'attaquèrent à d'autres piles de planches et à une grosse maison en brique à deux étages, appartenant aux héritiers Beaulieu, et à une autre maison en bois, propriété d'un M. Labonté, et habitée par M. Johnny Beaulieu, charpentier. Ces deux maisons furent aussi réduites en cendres. Les flammes, au moyen d'étincelles, se communiquèrent à plusieurs maisons sur la cime du cap, entrées à celles de M. Gédéon Beaulieu conseiller de ville, à celle du révérend M. Pelletier. Les domages à la maison de M. Gédéon Beaulieu son peu élevés.

Voici une preuve de la rapidité avec laquelle le feu s'est répandu. Lorsque l'alarme fut sonnée, les pompiers se rendirent en toute hâte sur le lieu. La pompe à incendie et deux dévidoirs purent passer au-delà du feu sur la rue, mais un troisième dévidoir arrivé quelques temps après ne le put, le feu avait déjà fait trop de progrès. L'incendie n'a été maîtrisé que vers 4 heures, mais le brasier a continué à brûler toute la nuit et les pompiers ont travaillé jusqu'à sept heures ce matin.

On croit que le feu a été mis par des étincelles de la locomotive du convoi de l'intercolonial, qui est arrivé à Lévis à 12.30 heures hier.

En résumé voici les pertes subies: la cour à bois de M. Ouellet où il y avait une grande quantité de piles de planches et de madriers, évalués à \$7,000, \$3,000 d'assurances. Les usines de la compagnie maritime et industrielle contenant quantité de machineries, engins, modèles, etc., évaluées à \$14,000; assurance \$7,000. Une maison en bois appartenant à M. Charles Labonté et habitée par MM. Johnny Beaulieu et son frère Xavier Beaulieu, évaluée à \$600; assurance \$400. Une maison en brique à deux étages appartenant aux héritiers Beaulieu, habitée par J. B. Beaulieu, fils du feu T. Beaulieu, décédé récemment, et Joseph Marcoux, évaluée à \$3,500; assurance pour \$1,500. Un grand hangar appartenant à M. Ouellet et où l'on faisait sécher le bois, évalué à une couple de cent piastres. Toute a été détruite de fond en comble.

MM. J. B. Beaulieu et Marcoux ont pu sauver une partie de leur mobilier, mais MM. Johnny et Xavier Beaulieu ont

tout perdu. M. J. Beaulieu ne s'est sauvé qu'avec le linge qu'il avait sur lui. Son frère Xavier était absent. En somme les pertes se montent à \$20,000 environ.

Le total des assurances était de \$11,800. C'est une rude épreuve pour les victimes de cet incendie. Sur les ramparts et sur la terrasse, des centaines de personnes ont été témoin de l'incendie.

UNE CURIEUSE HORLOGE

Un horloger de Varsovie vient d'achever la construction d'une horloge des plus curieuses. Elle représente une gare de chemin de fer avec tout le matériel et toutes les constructions ordinaires.

Dans une tour centrale, des cadrans donnent l'heure de Pékin et de New-York. Chaque quart d'heure la met en pleine activité. L'employé du télégraphe lance une dépêche; les portes de la gare s'ouvrent, le chef et le sous-chef de gare paraissent sur les quais; des employés lèvent des barrières, distribuent des tickets, des voyageurs se précipitent sur le train qui arrive à toute vitesse, annoncé par une cloche.

Enfin, c'est jusqu'au départ du mouvement habituel des gares. Le train disparu, tout le monde rentre à son poste pour ne plus se montrer qu'un quart d'heure après.

On ne donne pas les dimensions de cette horloge, dont la

construction a demandé six ans de travail.

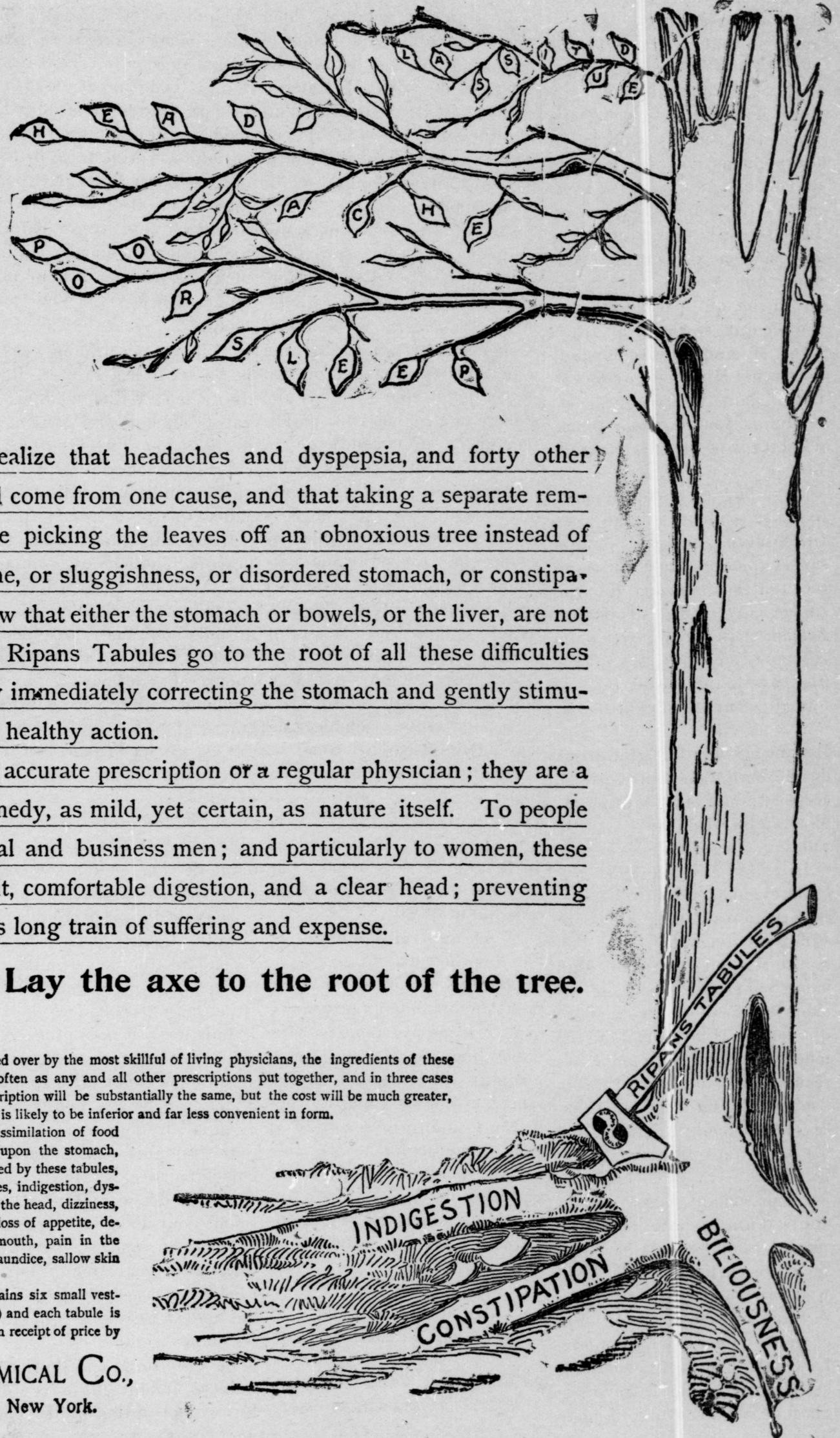
COLLISION

St-John, N. B., 28—Deux trains de l'intercolonial sont venus en collision hier, à New-castle. Un train spécial de fret était arrêté sur la voie d'évitement lorsqu'un autre train de fret, se rendant à Halifax et allant à une vitesse de trente milles à l'heure, s'est engagé sur la même voie. Les ingénieurs ont eu juste le temps de sauter et de se sauver. Les chars ont été brisés en morceaux et les fruits et les cigares dont ils étaient chargés ont été répandus partout sur la voie.



FROM THE REV. DR. EDWARD L. CLARK,  
Pastor of the Congregational Church, Boston, Mass.  
"I have used Ripans Tabules with so much satisfaction that I now keep them always at hand. They are the only remedy I use except by a physician's prescription. They are all they claim to be."  
EDWARD L. CLARK.

FROM REV. FREDERIC R. MARVIN,  
Pastor of Hopkins Memorial Church, Great Barrington, Mass.  
"I regard the remedy as an excellent tonic and a most valuable family medicine."  
FREDERIC R. MARVIN.



**M**OST people hardly realize that headaches and dyspepsia, and forty other miseries or more, all come from one cause, and that taking a separate remedy for each symptom is like picking the leaves off an obnoxious tree instead of striking at the root. Headache, or sluggishness, or disordered stomach, or constipation, or offensive breath—show that either the stomach or bowels, or the liver, are not doing their natural work, and Ripans Tabules go to the root of all these difficulties and many others at once, by immediately correcting the stomach and gently stimulating the liver and bowels to healthy action.

These Tabules are the accurate prescription of a regular physician; they are a perfectly harmless, simple remedy, as mild, yet certain, as nature itself. To people of sedentary ways, professional and business men; and particularly to women, these Tabules insure a regular habit, comfortable digestion, and a clear head; preventing many a serious illness with its long train of suffering and expense.

Lay the axe to the root of the tree.

In the largest hospitals in the world, presided over by the most skillful of living physicians, the ingredients of these tabules are prescribed daily more than twice as often as any and all other prescriptions put together, and in three cases out of four where a physician is called, his prescription will be substantially the same, but the cost will be much greater, and the compound prepared by the local druggists is likely to be inferior and far less convenient in form.

As the two most important processes of life (assimilation of food and elimination of waste) depend almost entirely upon the stomach, liver and bowels; their healthy action, as maintained by these tabules, dispels a long list of ailments, including headaches, indigestion, dyspepsia, biliousness, constipation, rush of blood to the head, dizziness, fluttering of the heart, sluggishness, poor sleep, loss of appetite, depression, heartburn, nausea, bad taste in the mouth, pain in the stomach or abdomen, female complaints, catarrh, jaundice, sallow skin and skin eruptions.

A box of Ripans Tabules (price 50 cents) contains six small vial-pockets, each vial holds six tabules (36 in all) and each tabule is an exact dose. Sold by druggists, or sent by mail on receipt of price by

THE RIPANS CHEMICAL CO.,  
10 Spruce Street, New York.

ADVERTISEMENT DESIGNED AND INSERTED FOR THE PUBLISHERS BY THE ADVERTISING BUREAU, 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE.

SUMMERSIDE I. P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Française, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de fantaisie, Porte monnaie, Jouets, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.

D. K. CURRIE.

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet: Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poèles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduits.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES  
MISCOUCHE, I. P. E.

9 Jan '96.